

CULTURE ■ Un héritier cherche à créer un lieu culturel à partir d'objets d'un photographe-imprimeur décédé

Transmettre l'œuvre de Pierre Brochet

Presque deux ans après le décès de Pierre Brochet, photographe et imprimeur local, Eddy Lila, son héritier, cherche à créer un lieu culturel pour faire revivre l'œuvre de la famille Brochet.

Nicolas Canizares
pithiviers@centrefrance.com

Is sont tous passés sous sa presse : Sebastiao Salgado, Edouard Boubat, Marie-Laure de Decker, René-Jacques... Pierre Brochet, décédé en janvier 2016, a consacré sa deuxième vie à la photographie. Son héritier espère mettre cette œuvre en valeur.

Arrivé à Beaumont-du-Gâtinais (Seine-et-Marne) dans les années 60, Pierre Brochet, ancien paysagiste, s'est très vite rapproché du photo-club de Pithiviers. « Quand il est arrivé dans la région, il m'a téléphoné parce qu'il cherchait un club de photographie. C'était le maître incontesté, il était connu dans le milieu de la photo, raconte Bernard Valéry, pourtant illustre photographe de la cité pithivérienne. Il nous a permis de gagner des Coupes de France. C'était un personnage car il aimait profondément le matériel de la photographie ».

En témoigne l'arsenal dont il disposait dans sa demeure. Un lieu de travail avec une presse à héliogravure et un bureau qu'il appelait « la pharmacie ». On y trouve encore des pièces d'exception tel un daguerréotype



COLLECTION. Eddy tient un cliché de René-Jacques, où Jean Gabin marche sous la pluie lors d'un tournage. Au-dessus repose le portrait de Pierre Brochet, qui a travaillé avec d'illustres photographes.

(procédé dévoilé par Louis Daguerre en 1839) qui représente la vue de Pithiviers. « Il s'était passionné pour les procédés anciens. Il faisait des expériences avec des produits dont on se servait il y a 150 ans », poursuit Bernard Valéry.

Il a légué sa vie à son aide à domicile

La maison et les œuvres de Pierre Brochet, décédé en janvier 2016, ainsi que celles de son père et de son fils (un peintre mort trois ans plus tôt) sont revenues à Eddy Lila, l'aide à domicile qui assistait le photographe depuis 2009 à Beaumont-du-Gâtinais. Avec Pierre, la relation de confiance s'était installée au fil des années. « Je le considérais comme mon grand-père et lui comme son petit-fils, même s'il ne me l'a jamais dit », explique Eddy. S'il possède, aujourd'hui, toute la panoplie du photographe au sein de son ancienne maison, il confie en toute modestie « ne rien y connaître ». « Pierre n'avait pas le temps ni la patience de m'apprendre ».

Parmi la collection, celle du fils de Pierre Brochet, Jean-Daniel, est aussi conséquente. Comme son grand-père, il s'était passionné pour la peinture des Bouddha, qu'il arrivait à représenter avec une grande finesse. Une sagesse qui n'est pas sans rappeler celle de son héritier, Eddy, qui souhaite poursuivre sa mission de transmission.

Le mois dernier, il a sollicité le Cac de Pithiviers pour exposer une partie de la collection de Pierre Brochet au salon des arts.

Régulièrement, Eddy Lila tente d'amener ces œuvres vers le public en participant à de petites manifestations. Les murs de cette maison, il imagine les transformer en un lieu culturel qui pourrait ressembler à une maison d'hôte. L'idée de la créa-



L'héliogravure sur plaque de cuivre, un procédé largement utilisé par Pierre Brochet

tion d'un musée étant trop complexe et coûteuse.

Ce projet, qu'il souhaite démarrer depuis deux ans, se heurte à plusieurs difficultés. L'archivage, d'abord, « un travail à plein-temps » dont il ne dispose pas. Le second accroc est financier. La vente d'une partie de la collection pour rénover la vieille maison de Pierre Brochet pourrait l'aider. Il en appelle aujourd'hui à des partenaires culturels pour concrétiser ses plans. ■

Republique du Centre du 6/11/17